

L'ampleur de la situation dont nous sommes témoins aujourd'hui atteste l'existence d'un nouveau phénomène. La nature de la guerre a changé. Il ne s'agit plus des guerres typiques de l'ère moderne.

Plusieurs développements marquent cette transformation. Presque tous les principaux conflits armés actuels sont des guerres civiles, ils sont disputés entre des gens qui se connaissent bien, ils dressent compatriotes contre compatriotes et voisins contre voisins. Ils durent souvent longtemps, des années et même des décennies, ils sont caractérisés par une désintégration générale du tissu social et l'anarchie, la prolifération d'armes légères et la participation de multiples groupes armés, souvent quasi-autonomes. Fait encore plus cynique, les enfants sont forcés de devenir eux-mêmes des instruments de guerre – de véritables armes de choix – recrutés ou enlevés pour devenir enfants soldats. L'une des principales caractéristiques de cette lutte est l'art de diaboliser la « communauté ennemie » et d'orchestrer de virulentes campagnes de haine. La communauté ennemie est souvent définie en termes religieux, ethniques, raciaux ou régionaux. Les limites traditionnelles de la conduite de la guerre – instruments internationaux ainsi qu'interdictions et tabous locaux – sont mises de côté. Dans ce contexte, le village devient le champ de bataille et la population civile, la principale cible. On assiste à une violence faite à la population civile par des soldats dont l'ampleur est sans précédent.

Ces excès ne sont plus des exceptions, ils sont répandus dans tout le globe et ils sont étalés aujourd'hui dans plus de 30 zones de conflit.

C'est dans ce contexte qu'aujourd'hui, jusqu'à 90 % des victimes des conflits qui ne cessent de faire rage dans le monde sont des civils – cette proportion était de 5 % pendant la Première Guerre mondiale – et, dans la majeure partie des cas, des enfants et des femmes. C'est le monde à l'envers.

Cette abomination est attribuable en grande partie à une crise des valeurs – une sorte de « vide éthique » – où les normes internationales sont ignorées impunément et où les systèmes de valeur traditionnels ont perdu leur influence.

Nous pouvons et nous devons renverser cette tendance abominable. Pour ce faire, nous devons adopter des mesures sérieuses et concertées aux niveaux international, régional et national.

À ce sujet, j'aimerais vous parler de certaines des propositions qui seront considérées dans le cadre de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO).

I. Cadre de référence normatif international

Depuis la fondation des Nations Unies, il y a 50 ans, la communauté internationale a établi un ensemble véritablement impressionnant d'instruments internationaux humanitaires et concernant les droits de la personne. Parmi ceux qui ont pour objet de protéger les enfants touchés par des conflits armés, les plus pertinents sont : la convention relative aux droits des